

## Titre et signature au bas d'un avis public

M. Robert Auclair, président fondateur de l'Asulf, mène depuis six mois une campagne pour la norme épistolaire française en matière de signature des avis publics et même des lettres de nature administrative. Il a écrit à des dizaines de hauts fonctionnaires et les a encouragés à suivre la pratique entérinée et proposée par les auteurs du *Français au bureau* : « Si le ou la signataire occupe un poste de direction ou une fonction unique, sa fonction ou son titre, précédé de l'article et suivi d'une virgule, s'écrit au-dessus de la signature » (p. 72



de l'édition de 2005). Certains directeurs généraux ou greffiers ont accepté la recommandation et la suivent. D'autres l'ont adoptée une fois ou deux et les habitudes ont ramené l'ancienne façon de faire de manière inopinée. Il faut revenir à la charge. De plus, M. Auclair profite de ses interventions pour suggérer le remplacement de l'expression « Donné à... », inscrite à la fin des avis, par « Fait à... ». Les membres de l'Asulf sont invités à adresser les mêmes remarques aux administrateurs de leur ville et aux membres de leur conseil scolaire.

## Le maire et le « citoyen corporatif »

Début novembre, un défenseur de la qualité de la langue fait remarquer à l'Asulf que l'administration municipale de Québec et le maire utilisent l'adjectif « corporatif » à mauvais escient.

Il écrit : « Hélas, cette forme n'existe pas en français. Ouvrons les dictionnaires usuels et le *Multidiction-*

### On réagit aussi en France

*Le Point* (Paris) consacrait, le 24 septembre dernier, une présentation du volume du grammairien et lexicographe Jean Maillet intitulé *Langue française : arrêtez le massacre* (Éditions de l'Opportun, 296 p., 18 euros). L'auteur y relève les « crimes linguistiques » quotidiens des Français. Voici le résultat d'un coup de sonde : « Selon une étude de Mediaprism publiée dans *Le Parisien* à l'occasion de la parution du livre [...], 78 % des personnes interrogées déclarent que ce sont les sportifs qui commettent le plus souvent des fautes de français, 51 % pensent aux célébrités (acteurs, chanteurs...) et 19 % aux hommes politiques et aux journalistes [...], sept Français sur dix déclarent succomber parfois aux anglicismes [...], 90 % d'entre eux estiment qu'il est temps de réagir contre l'appauvrissement de la langue française. »

*naire de la langue française*. Le mot renvoie à « corporation » (association d'artisans).

« D'abord, le CN n'est pas un "citoyen"; voilà une première erreur. Il est encore moins un "citoyen corporatif". Le CN est une société, une personne morale, une entreprise et non une corporation. Au sens de société ou de personne morale, le mot "corporation" a été gommé du Code civil en 1994.

« Du CN on peut dire, par exemple, que c'est une entreprise socialement présente, une société ou une entreprise citoyenne délinquante ou peu soucieuse de son image ou qui néglige sa part de contribution sociale. »

En terminant, le correspondant pose une question : « Est-il possible de se préserver de ce mal "corporatif" que colportent nos représentants municipaux et que reprennent ensuite en chœur les lecteurs de nouvelles de nos médias? »



### Vœux

La présidente de l'Asulf, M<sup>me</sup> Pierrette VACHON-L'HEUREUX, et tous les membres du conseil d'administration souhaitent un joyeux Noël à tous et toutes, et une nouvelle année marquée de progrès en ce qui a trait à la qualité de la langue.

### SOMMAIRE

⇒ Combattre l'indifférence	2
⇒ La langue française dans le monde	2
⇒ Expressions de rechange : cantine	2
⇒ Le mot du jour Antidote	2
⇒ Table ronde : le statut officiel et la place du français dans la Capitale fédérale	3
⇒ Des nouvelles de l'Outaouais	3
⇒ « Saint-Jean-Baptiste-de-Les-Écureuils » ?	3
⇒ Prix de l'Asulf	4
⇒ Chroniques Facebook	4
⇒ Parutions récentes	4
⇒ Site Internet réduit au silence	4



## Combattre l'indifférence

La langue est une merveilleuse mécanique mise à notre disposition par la nature pour exprimer notre pensée. Cette mécanique se développe au gré de la culture, qui façonne notre expérience spécifique d'être humain. Dans nos sociétés, la scolarisation nous assure une maîtrise de base de notre langue. Faut-il alors combattre l'indifférence qui s'installe le plus souvent lorsque la connaissance de sa langue suffit à établir la communication, à véhiculer un message, à être compris de l'autre?

La qualité de la langue exige davantage. Certains diront qu'il faut aimer sa langue. Quel est ce rapport étonnant qui motive souvent la personne parlante à dépasser l'indifférence qu'entraîne le simple emploi fonctionnel de la langue, à vouloir mieux dire? La relation à la langue peut envahir le

champ intime et personnel qui touche à l'identité même de la personne. De l'amour on passe à la fierté. L'expression de sa pensée mérite alors un certain effort d'apprentissage supplémentaire, un engagement quotidien, soutenu.

Dans notre situation minoritaire en terre d'Amérique, la qualité de notre français est un gage de survie collective au sein de la francophonie.

L'indifférence relativement à la qualité du français que nous utilisons nous conduit directement à l'assimilation linguistique et culturelle à la fois. D'une langue à une autre, il n'y a qu'un pas : d'une culture à une autre, il y a un monde, celui que la langue nous transmet. Ne soyons pas indifférents à cette transmission qui forge notre identité. Combattons l'indifférence!

## La langue française dans le monde

Le 7 novembre dernier, j'ai assisté à la conférence de M<sup>me</sup> Imma Tor Faus, directrice de la langue française et de la diversité linguistique à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et de M. Richard Marcoux, directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone. Cette conférence se tenait au ministère des Relations internationales et de la Francophonie sous l'égide du Conseil des relations internationales. Les deux conférenciers ont été étroitement associés à la rédaction du rapport quadriennal présenté : *La langue française dans le monde – 2014* / Observatoire de la langue française. Paris : Éditions Nathan, 2014. 576 p.

Le rapport sur la langue française dans le monde est publié par l'Observatoire de la langue française de l'OIF. Il constitue un outil essentiel pour tous ceux qui s'intéressent à la situation du français dans le monde comme dans chaque pays. L'édition 2014 concentre ses analyses sur le français en Afrique, continent où résident le plus grand nombre de francophones. Le rapport, fruit du travail de collecte, de recherche et d'analyse fait par des experts, contient des données et des chiffres précis sur l'enseignement du français, sa présence dans l'économie, les médias, Internet et les organisations internationales.

Parmi les conclusions importantes du rapport, on note que le français est la cinquième langue parlée dans le monde avec 274 millions de personnes qui peuvent tenir une conversation en français, soit une augmentation de 7 % par rapport à l'année 2010, et qu'il est la quatrième langue utilisée sur Internet. Par contre, la place du français sur la scène internationale est moins réjouissante étant donné l'unilinguisme en hausse au sein de l'Organisation des Nations unies.

Selon les auteurs, il semble que l'avenir du français passera avant tout par l'Afrique.

(Source : [www.francophonie.org/Denombrement-des-francophones.html](http://www.francophonie.org/Denombrement-des-francophones.html))

**Alain BÉLANGER**

## Le mot du jour Antidote

*Le Soleil* publie en page 4, depuis la mi-août, un bandeau intitulé Le mot du jour Antidote. Le premier mot a été péremptoire, présenté le 18 août, suivi de : plénipotentiaire, aquilin, ratiociner, vernal, édredon, spécieux, pernocter, etc. On en publie un chaque jour, sauf exception. Les mots retenus jusqu'ici sont des mots peu usités plutôt que des mots présentant de réelles difficultés pour les locuteurs, comme régulier, température, place, voûte, viaduc, définitivement. L'éditeur lance un défi quotidien aux lecteurs : « Utilisez ce mot aujourd'hui et enrichissez votre vocabulaire. » On en donne une définition, parfois l'étymologie, des synonymes, des homophones, des antonymes et même des anagrammes. Le mot du jour contribuera sans doute à faire aimer le français par les Québécois, les Acadiens et les Canadiens français. Il faut féliciter *Le Soleil* de sa pragmatique initiative.

## Expressions de rechange : cantine

Nous avons publié ici en septembre un article sur *food truck* et ses équivalents français. Un membre (Jacques Maurais) ajoute à la liste « popote roulante » et « cantine mobile ». Il note même qu'on n'a pas besoin de garder le mot camion, par exemple dans l'expression camion-cantine, et qu'« il faut cesser de tout calquer sur l'anglais ».

# Table ronde : le statut officiel et la place du français dans la Capitale fédérale

Une table ronde portant sur le statut officiel et la place du français dans la capitale fédérale, Ottawa, a été présentée à la suite des assemblées générales d'Impératif français et du festival L'Outaouais en fête.

Cette table ronde s'est déroulée avec la participation de M. Benoît Pelletier, professeur titulaire, membre de l'Ordre de Gatineau et ex-ministre dans le gouvernement Charest. M. Pelletier a pris position lors des élections municipales récentes à Ottawa en faveur de la dénomination bilingue de la capitale fédérale. Il a insisté sur le fait que le bilinguisme dans la capitale fédérale n'était pas

seulement une question de commodités, mais une question d'égalité.

**Hélène AUCLAIR**

## « Saint-Jean-Baptiste-de-Les-Écureuils » ?



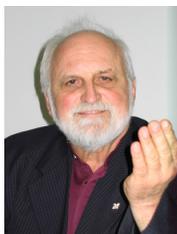
Source: Marguerite Marcil-Lafontaine

Un membre a porté plainte à l'Office au sujet du traitement du toponyme Les Écureuils dans l'Info Portneuf mis en ligne le 3 septembre. On y lisait : « ... la vente des bancs de l'église Saint-Jean-Baptiste-de-Les-Écureuils... ». Pourtant, selon les règles d'écriture publiées dans le *Guide toponymique du Québec*, 2<sup>e</sup> éd., sous la direction d'Alain Vallières et de

Christian Bonnelly, en 1990, on devrait écrire « ... Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils ». On y lit : « Lorsqu'un toponyme débute par l'article Le ou Les, on remplace ce dernier par au, aux, du ou des, selon le cas, à l'intérieur d'un texte ou du titre d'une carte. » Un exemple suit : « Les habitants des Éboulements ont célébré la Saint-Jean à leur façon » (toponyme : Les Éboulements). Les grammairiens de Radio-Canada abordent aussi ce petit problème. Ils notent que les toponymes comportant un article défini pluriel, il y en a une dizaine en territoire laurentien (Les Méchins, Les Escoumins, etc.), obéissent aux règles de la contraction de l'article. Ils vont même jusqu'à préciser que la forme contractée de l'article ne prend pas la majuscule. La pratique à adopter coule de source. Il faudrait écrire : « Les bancs de l'église Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils... ». Mais l'Office juge que la plainte « ne constitue pas une contravention à une disposition spécifique de la Charte de la langue française » (réponse datée du 12 septembre).

### Des nouvelles de l'Outaouais Les assemblées générales d'Impératif français et du festival L'Outaouais en fête

Quelque 30 personnes ont assisté à l'assemblée générale d'Impératif français le 18 novembre dernier à Gatineau. Cette assemblée a été suivie par celle du festival L'Outaouais en fête, un événement créé il y a 30 ans par le fondateur d'Impératif français, M. Jean-Paul Perreault.



Jean-Paul Perreault

Les deux assemblées se sont déroulées rondement. La présentation des états financiers de ces deux organisations a cependant mis en lumière le problème suivant : la difficulté croissante à aller chercher du financement.

Les abolitions de poste effectuées au cours des dernières années par le gouvernement fédéral ont grandement affecté l'économie régionale. Les acheteurs sont devenus frileux. Les commerçants s'en ressentent et sont de plus en plus réticents à financer des organismes sans but lucratif. Dans le contexte actuel, où le gouvernement du Québec effectue des coupes dans différents secteurs, incluant le secteur communautaire, il sera de plus en plus difficile d'aller chercher des fonds. M. Perreault a répété à plusieurs reprises, lors de la rencontre, que la question du financement représentait un problème majeur.

**Hélène AUCLAIR**

#### Conseil d'administration

Présidente	Pierrette VACHON-L'HEUREUX
Vice-président	Gaston BERNIER
Secrétaire	Léone TREMBLAY
Trésorier	Christian HÉBERT
Membres	Alain BÉLANGER André BRETON Jean-Guy LAVIGNE Louis LE BORGNE Gilles LEVASSEUR France SALVILLE

**Fondateur et président honoraire**  
Robert AUCLAIR

Tirage : 1 000 exemplaires  
Périodicité : Quatre fois l'an

**Asulf** 5000, boul. des Gradins, bureau 125  
Québec G2J 1N3  
Tél. et téléc. : 418 622-1509  
[www.asulf.ca](http://www.asulf.ca)  
[asulf@globetrotter.net](mailto:asulf@globetrotter.net)

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'Asulf encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

Publiée depuis 1987, la collection est disponible à l'adresse [www.asulf.ca/publications/journaux.html](http://www.asulf.ca/publications/journaux.html).

*L'Expression juste* accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

#### Équipe de rédaction du numéro 59, décembre 2014

Rédaction : Robert AUCLAIR,  
Gaston BERNIER,  
Pierrette VACHON-L'HEUREUX

Relecture : France SALVILLE

Révision : Yvon DELISLE

Graphisme et mise en page : Claude LAMARCHE

Coordination et relecture : Léone TREMBLAY

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1209-434X

## Prix de l'Asulf



De gauche à droite : R. Labeaume, J. Lemieux, J. Lacoursière, J. Dorval et R. Normand (Source : SHQ)

Le maire de Québec, M. Régis Labeaume, a annoncé le 12 novembre la création d'un prix de l'Asulf (100 \$) accordé au texte le mieux écrit parmi ceux qui seront primés en 2015 pour leur contenu par la Société historique de Québec. L'annonce officielle a été faite dans le salon de l'hôtel de ville en présence de M<sup>me</sup> Julie Lemieux, adjointe du maire, des membres de la SHQ, de M<sup>me</sup> Vachon-L'Heureux et de nombreuses autres personnalités. Le projet du prix est le résultat des démarches de madame la présidente auprès des collègues de la Société. L'appariement histoire et langue est apprécié par les enseignants et par les défenseurs de la qualité de la langue.

## Site Internet réduit au silence

Comme plusieurs visiteurs l'ont constaté, notre site – [www.asulf.ca](http://www.asulf.ca) – ne répond plus! Il a été malheureusement piraté en juillet dernier et, depuis, il est inaccessible aux internautes.

Les membres du comité du site ont décidé de tirer profit de l'incident pour demander des soumissions à des bureaux spécialisés afin de le rafraîchir (présentation visuelle, couleurs, mise en page, etc.). Le comité a reçu une première soumission et sollicité une subvention afin de réaliser cette importante entreprise. Les membres espèrent que tous pourront bientôt consulter les milliers de pages qu'il contient.

**Alain BÉLANGER**

## Chroniques Facebook

Le vice-président de l'Asulf tient une chronique sur les problèmes de langage observés dans les médias imprimés, électroniques ou télématiques. Depuis décembre 2012, il a rédigé plus de 500 notes, généralement d'une dizaine de lignes. Les plus récentes, celles de novembre, portent sur le passage du premier ministre en Islande, sur la langue des radios populaires, sur les mots juridiction, représentation et *joke*, sur l'expression « faire du sens », sur le toponyme « Petit Champlain », etc. Les abonnés à Facebook peuvent s'inscrire comme correspondants du vice-président, commenter ses observations et ses prises de position, le sensibiliser à des problèmes ignorés dans ses chroniques.

## Parutions récentes

*Le Français au bureau / Office québécois de la langue française; Noëlle Guilloton, Hélène Cajolet-Laganière; 7<sup>e</sup> éd. revue et augmentée par Martine Germain, Noëlle Guilloton. Québec : Publications du Québec, 2014. 985 p. Un classique!*

*Langue française; arrêtez le massacre / Jean Maillet. Paris : les Éditions de l'Opportun, 2014. 294 p. Pléonasmes, anglicismes inutiles, masculin ou féminin, pataquès, chausse-trapes du vocabulaire : tout y passe. Un bon index facilite la consultation du volume.*

*Dictionnaire français-anglais des expressions populaires; 7000 expressions + un glossaire des faux anglicismes / Paris : Albin Michel, 2013. 452 p. Les expressions sont classées sous un mot qui en est tiré et l'auteur en donne la traduction anglaise. Ainsi, sous le mot Mille, on lit : « En deux mots comme en mille... : To make a long story short ». La deuxième partie donne une liste d'environ 150 anglicismes formés en France (pin's, perchman, tennisman, etc.).*

*La Fin des haricots et autres mystères des expressions françaises / Colette Guillemard. Omnia Poche; Paris : Bartillat, 2014. 278 p. Ce livre recense 130 expressions bien connues, mais dont on ignore souvent l'origine : dorer la pilule, aller à vau-l'eau, passer du coq à l'âne, etc. L'auteur les fait revivre, en raconte l'histoire et en donne les clés.*

### ADHÉSION À L'ASULF

#### MEMBRE INDIVIDUEL

Nom \_\_\_\_\_  
Profession \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (dom.) \_\_\_\_\_ (trav.) \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_  
 Collaborateur : 30 \$       Bienfaiteur : 100 \$  
 Mécène : 300 \$       Membre à vie : 500 \$  
Date \_\_\_\_\_

#### MEMBRE COLLECTIF

Dénomination \_\_\_\_\_  
Type d'activité \_\_\_\_\_  
Représenté par \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (trav.) \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_  
 Collaborateur : 100 \$       Bienfaiteur : 200 \$  
 Mécène : 500 \$  
Date \_\_\_\_\_

PAIEMENT À L'ORDRE DE L'ASULF